

amie une horreur que le frisson nous empêche de décrire. La *Canadienne* nous dit que son prix est la moitié du notre. L'aveu est passablement naïf; cela signifie je crois que le *Fantasque* vaut le double de sa feuille ou que les canadiens sont fous, chose qu'elle ne veut sûrement pas dire. Notre format dit-elle est plus petit que le sien et cependant plus cher!

Eh bien, ma *pas chère*, cela prouve que l'on peut avoir un baill de petite bière pour trente sous, tandis qu'on n'a pour cette somme qu'une bouteille d'esprit. Je ne veux pas, néanmoins, pour cela te comparer à de la petite bière, car tu n'es pas tout-à-fait aussi *piquante* quoique tu sois cependant bien *bouchée*. Quoi qu'en veuille dire la *Canadienne*, la spéculation n'est pas trop mauvaise; aussi je lui conseillerai, afin d'ôter désormais tout sujet de jalousie entre nous, de se vendre quatre sous comme nous, et puisqu'elle est, dit-elle, encore plus grande que nous, il n'y a pas de doute qu'il ne se placera un beaucoup plus grand nombre de *Canadiennes* que de *Fantasques*, surtout si l'on veut bien nous acheter tous deux au poids.

La petite furie déclare de plus, que nous ne traitons les choses les plus sérieuses qu'en farce. Merci. Nous voyons avec orgueil que nous réussissons dans notre entreprise. En effet, il est bien assez de la *Canadienne* pour ennuyer et attrister les bons citoyens du pays, sans que le *Fantasque* ne vienne encore s'en mêler. Ils lui pardonneront donc sans doute, de les égayer un tant soit peu et de les faire rire quelquefois, en dépit des jérémiades de la *Canadienne* qui se mêle parfois cependant, sans doute par esprit de concurrence, de les faire rire... de pitié. Pour notre part c'est la seule espèce de ricardement que cette feuille ait jamais excitée chez nous. Malgré ce qu'elle veut bien dire, nous continuerons à fâcher d'aimer nos lecteurs à notre manière, persuadés qu'ils ont bien assez de discernement pour distinguer le ridicule de la méchanceté, rire ou se fâcher lorsqu'il le faudra.

Désint monsieur Polichinelle de bouffonne mémoire, a dit en riant bien des vérités que les déclamateurs moroses n'eussent jamais osé répandre; et après tout, s'instruire en s'amusant est ordinairement ce me semble la façon la plus heureuse et souvent la plus fructueuse. Je laisse à la *Canadienne* toute sa provision de sagesse que je ne lui envie point, et je me contente du petit grain de folie dont le ciel m'a gratifié et dont je m'efforce de me débarrasser au profit de ceux qui ont la patience de me lire et de me payer quatre sous tandis qu'ils ont la barbarie de dédaigner la *Canadienne* qui s'offre pour deux sous, malgré qu'elle soit beaucoup plus large, plus longue et surtout plus épaisse.

TEMPERANCE.

M. BUCKINGHAM a terminé ses discours sur l'Orient vendredi dernier, en la salle des séances de l'ex-chambre d'assemblée; avant son départ, qui aura lieu demain, il a généreusement consenti à donner ce soir une séance *gratis* sur la tempérance. Nous ne doutons pas que la foule ne s'y porte et qui plus est, ne recueille une foule de documents précieux, curieux et instructifs sur les effets déplorables de l'abus des boissons fortes. Quant à nous, nous déclarons franchement que l'abstinence totale ne nous souleil nullement et que nous ne l'excusons que chez ceux qui sans elle ne pourraient s'empêcher de se livrer à des excès. Le vin pris modérément est un breuvage agréable et salubre, ce que prouvent évidemment la santé et la gaîté de caractère des populations des pays vignobles.